GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

VENDREDI 4 NOVEMBRE 2022 – 20H00

Molière

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Jean-Baptiste Lully (1632-1687)
George Dandin LWV 38 – Ouverture

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)
Le Malade imaginaire H 495

Prologue
Ouverture – fragment

Églogue en musique et en danse
« Quittez vos troupeaux »
« Berger, laissons là »
Ritournelle
« Quelle nouvelle parmi nous »
« Vos vœux sont exaucés »
Chœur : « Ah ! quelle douce nouvelle »
Rondeau [Joie des Bergers]
« Mon jeune amant »
Combat
« Quand la neige fondue »
Bourrée
« Le foudre menaçant »
Ritournelle [Gavotte]
[Reprise de l'Air de combat]
« Bien que pour étaler »
Les Zéphirs
Chœur : « Joignons tous dans ces bois »

Jean-Baptiste Lully

Pastorale comique LWV 33

Entrée des Magiciens
Trois Sorcières : « Déesse des appas »
Chaconne des Magiciens
Trois Sorcières : « Ah ! qu'il est beau, le jouvenceau »

Le Bourgeois gentilhomme LWV 43 – Marche pour la cérémonie des Turcs

« Alla, alla »
« Se ti sabir »
« Dice, mi Turque »
« Mahometta per Giourdina »
« Star bon turqua Giourdina »
Deuxième Air
« Ou, ou, ou »
« Ti non star furba ? »
Troisième Air
« Ti star nobilé »
Quatrième Air
« Dara, dara, bastonara »
Da capo Troisième Air
« Non tener honta »
Da capo Deuxième Air
« Star bon turqua Giourdina ? »

ENTRACTE

Marc-Antoine Charpentier

Le Malade imaginaire H 495

La Marche
Chœur : « Bene respondere »
Air des révérences
Chœur : « Vivat »
Chirurgiens et Apothicaires
Air « Puisse-t-il voir »
Chœur : « Vivat »
Chirurgiens et Apothicaires
Air : « Puissent toti anni »
Chœur : « Vivat »

Jean-Baptiste Lully

Le Mariage forcé LWV 20 – Scène du Magicien

Dialogue : « Holà, qui va là ? »
Entrée des Démons

Marc-Antoine Charpentier

Intermèdes nouveaux du Mariage forcé H 494

Air : « Belle ou laide »

Jean-Baptiste Lully

Le Mariage forcé LWV 20 – Scène du Magicien

Gavotte pour quatre galants cajolant la femme de Sganarelle

George Dandin LWV 38

Plainte de George Dandin – « Ô mortelle douleur »

Le Bourgeois gentilhomme LWV 43

Premier Air des Espagnols

Monsieur de Pourceaugnac LWV 80

Air : « Sortez de ces lieux »

Marc-Antoine Charpentier

Intermèdes nouveaux du Mariage forcé H 494

Trio : « La la la »
Les Grotesques
Trio : « Ô la belle symphonie »
Chœur : « Ô le joli concert »

Jean-Baptiste Lully

Les Amants magnifiques (Les jeux Pythiens) LWV 42

Menuet pour les Faunes et les Dryades
Ritournelle pour les flûtes des jeux Pythiens
Duo : « Jouissons des plaisirs innocents »

Monsieur de Pourceaugnac LWV 80

Chœur : « Sus, sus, chantons tous ensemble »

Les Arts Florissants
William Christie, direction musicale, clavecin
Stéphane Facco, récitant
Emmanuelle de Negri, dessus
Claire Debono, dessus
Cyril Auvity, haute-contre
Marc Mauillon, basse-taille
Cyril Costanzo, basse

Compagnie Les Corps éloquents
Hubert Hazebroucq, danse
Antonin Pinget, danse
Guillaume Jablonka, danse
Marius Lamothe, danse

Vincent Boussard, dramaturgie
Hubert Hazebroucq, chorégraphie
Marie Lambert-Le Bihan, mise en espace

FIN DU CONCERT VERS 22H05.

Textes chantés page 19.

AVANT LE CONCERT
Rencontre
Avec Hubert Hazebroucq, Marie Lambert-Le Bihan et Pascal Duc
18h30. Salle de conférence – Philharmonie

Molière et ses musiciens

Fils de tapissier, Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière (1622-1673), était destiné à devenir avocat. Fasciné par l'univers théâtral depuis ses années d'études chez les Jésuites, il fonde en 1643 une troupe de comédiens itinérants, L'Illustre Théâtre. Après des débuts difficiles, Monsieur (frère du roi) leur accorde sa protection en 1658. L'année suivante, *Les Précieuses ridicules* connaît au Théâtre du Petit Bourbon un retentissant succès. En 1661, Molière crée au château de Vaux-le-Vicomte, avec le violoniste et chorégraphe Pierre Beauchamps secondé par Jean-Baptiste Lully, *Les Fâcheux*, un spectacle original, commandés par le surintendant Nicolas Fouquet pour le divertissement du roi.

La comédie-ballet, un genre théâtral inédit

Les Fâcheux est la première « comédie-ballet » de Molière. Dans la préface de sa pièce, le comédien souligne la nouveauté que représente son spectacle : « Il ne sera pas hors de propos de dire deux paroles des ornements qu'on a mêlés avec la comédie. Le dessein était de donner un ballet aussi ; et comme il n'y avait qu'un petit nombre choisi de danseurs excellents, on fut contraint de séparer les entrées de ce ballet, et l'avis de les jeter dans les entr'actes de la comédie, afin que ces intervalles donnassent temps aux mêmes baladins de revenir sous d'autres habits, de sorte que, pour ne point rompre aussi le fil de la pièce par ces manières d'intermèdes, on s'avisa de les coudre au sujet du mieux que l'on put, et de ne faire qu'une seule chose du ballet et de la comédie […]. C'est un mélange qui est nouveau pour nos théâtres […]. »

Pour cette pièce fondatrice, Lully n'a composé qu'une simple courante. Le musicien est depuis huit ans au service de Louis XIV. En 1653, il est nommé compositeur de la musique instrumentale du roi, qui lui confie alors la direction de ses Petits Violons (ou Petite Bande). En 1661, il est nommé surintendant de la Musique de la Chambre du Roi et obtient, au mois de décembre, ses lettres de naturalisation. Après *Les Fâcheux*, onze années durant, « les deux Baptiste » (Molière et Lully) vont nouer une fructueuse collaboration.

En 1664, les somptueux divertissements donnés pour les fêtes versaillaises *Les Plaisirs de l'Île Enchantée* (du 7 au 13 mai) vont impressionner l'Europe entière. Ils permettent aux deux artistes de rivaliser d'invention, créant ensemble une nouvelle comédie-ballet, *Le Mariage forcé*, qui comprend, outre une ouverture, diverses « entrées de ballet » et surtout des « récits » chantés. L'année suivante voit la création de *L'Amour médecin* au château de Versailles, la troupe de Molière recevant à cette occasion le titre convoité de Troupe du Roy. Les spectacles créés pour le roi, dans ses châteaux et devant sa cour, sont ensuite repris à Paris devant des spectateurs payants, sur la scène étroite du Palais-Royal. Les moyens financiers du théâtre, sans comparaison avec ceux du roi, imposent à Molière des coupures et des restrictions. En témoigne Molière lui-même, dans l'avertissement liminaire de l'édition de *L'Amour médecin* : « Il serait à souhaiter que ces sortes d'ouvrages pussent toujours se montrer avec tous les ornements qui les accompagnent chez le Roi. Vous les verriez dans un état beaucoup plus supportable et les airs et symphonies de M. de Lulli, mêlés à la beauté des voix et à l'adresse des danseurs, leur donnent sans doute des grâces dont ils ont toutes les peines du monde à se passer. »

En 1666, de nouvelles fêtes royales, *Le Ballet des Muses*, sont données, cette fois au château de Saint-Germain. À cette occasion sont créés *Le Sicilien* et la *Pastorale comique*. Dans ce dernier divertissement, les parties chantées prennent plus d'importance que dans les comédies précédentes (huit scènes sur treize sont ainsi pourvues d'airs). Le 18 juillet 1668, à Versailles, un Grand Divertissement est représenté devant le roi et la cour. Il réunit l'églogue musicale de *La Grotte de Versailles* et *George Dandin*, une nouvelle comédie-ballet. Les deux années suivantes voient la création de *Monsieur de Pourceaugnac* et des *Amants magnifiques* (à Saint-Germain).

Apogée, brouille et nouvelles collaborations

Le 14 octobre 1670, *Le Bourgeois gentilhomme* est représenté à Chambord, formant la seconde partie d'un nouveau spectacle de cour. Cet ouvrage est sans conteste le plus célèbre et le plus abouti qu'ait engendré la collaboration de Molière et Lully. Le musicologue Lionel de la Laurencie a souligné comment, « dans tout le cours de la pièce, la musique s'ajuste à l'action en se conformant à la règle de la vraisemblance, c'est-à-dire en apparaissant partout où elle est de mise dans la vie courante ». Quant à Jules Tiersot,

il considère la partition de Lully comme « une sorte d'anthologie encyclopédique de la musique française à la veille de la création de l'opéra ».

La naissance de l'opéra va engendrer la disparition des comédies-ballets. Le 3 mars 1671, une première « Académie d'Opéra » est inaugurée à Paris par Pierre Perrin et Robert Cambert, qui font représenter leur *Pomone*. Le succès est considérable, l'œuvre demeure plusieurs mois consécutifs à l'affiche, mais l'académie fait banqueroute, victime de l'escroquerie de deux autres associés. Cambert s'enfuit à Londres tandis que Perrin, emprisonné pour dettes, vend son privilège à Lully. Le Florentin obtient du roi un nouveau « privilège » pour la création de son Académie Royale de Musique. Il édicte plusieurs séries de défenses qui restreignent l'emploi des chanteurs et des instrumentistes sur les autres théâtres de Paris, ce qui provoque de vives tensions avec L'Illustre Théâtre. La brouille entre Lully et Molière met un terme définitif à leur collaboration. Le comédien engage alors Marc-Antoine Charpentier, qui compose de nouveaux intermèdes pour *Le Mariage forcé* mais aussi les musiques de *La Comtesse d'Escarbagnas* et du *Malade imaginaire*. L'ultime création de Molière connaît de multiples vicissitudes : le roi manifeste sa défaveur en n'assistant pas à sa création, et le musicien doit reprendre à deux reprises une partition conçue dans sa splendeur (ainsi qu'il la désigne dans ses manuscrits autographes), l'amputant et la réduisant comme peau de chagrin, conséquemment aux successives défenses édictées par Lully. Le 21 février 1673, Molière décède après la quatrième représentation du *Malade*. Deux mois plus tard, Lully triomphe à Paris avec la création au Théâtre du Jeu de Paume de *Cadmus et Hermione*, son premier opéra, qui clôt l'ère des comédies-ballets et ouvre celle des « tragédies en musique ».

Denis Morrier

Emmanuelle de Negri

C'est par le violoncelle qu'Emmanuelle de Negri fait ses premiers pas dans la musique, avant d'intégrer les classes de chant du Conservatoire de Nîmes puis du Conservatoire de Paris (CNSMDP). Elle fait ses débuts notamment en Yniold dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy, et dans le rôle-titre de l'oratorio *Sant'Agnese* de Pasquini au Festival d'Innsbruck. Repérée par William Christie, elle intègre en 2011 l'académie du Jardin des Voix et poursuit depuis une relation étroite avec Les Arts Florissants. Avec eux, elle chante entre autres *The Fairy Queen*, *The Indian Queen* et *Didon et Énée* de Purcell, des airs de cour français ou encore le *Selva morale e spirituale* de Monteverdi. Elle se produit également avec des ensembles français tels que Pulcinella, Les Folies Françoises ou encore Les Enfants d'Apollo. Internationalement reconnue pour ses interprétations du répertoire baroque, elle chante avec le même bonheur l'opérette *Orphée aux Enfers* (Offenbach) et divers opéras du XXe siècle tels que *The Turn of the Screw* (Britten), *Pelléas et Mélisande* ou *Ariane et Barbe-Bleue* (Dukas). Cette saison, elle retrouve le rôle d'Almirena dans *Rinaldo* (Haendel) à l'Opéra de Rennes. En plus du spectacle *Molière et ses musiques*, elle participe avec William Christie et Les Arts Florissants à un nouveau volet des *Airs sérieux et à boire* (Guédron) ainsi qu'à la reprise très attendue de *Titon et l'Aurore* (Mondonville) à l'Opéra Royal de Versailles.

Claire Debono

La soprano maltaise Claire Debono est diplômée de la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Parmi ses nombreux rôles sur la scène lyrique, citons Anne Trulove dans *The Rake's Progress* (Stravinski) au Théâtre Royal de la Monnaie, Ilia dans *Idomeneo* (Mozart) avec Les Arts Florissants au Lincoln Center de New York, au Théâtre des Champs-Élysées, au Festival de Peralada et au Teatro Filarmonico de Vérone, ou encore Barbarina dans *Les Noces de Figaro* (Mozart). Lauréate du Jardin des Voix, elle chante en concert aux côtés de William Christie et des Arts Florissants des airs de Charpentier, Lully, Mondonville et Purcell au Carnegie Hall de New York, au Barbican Center de Londres, au Festival d'Ambronay et à la Chapelle Royale de Versailles. Elle donne également des récitals pour le Festival d'Aix-en-Provence et chante *Cantatrix Sopranica* (Unsuk Chin) pour le Settembre Musica Festival à Milan et à Turin avec le London Sinfonietta, *Israël en Égypte* (Haendel) avec Emmanuelle Haïm au Festival d'Édimbourg, ou

encore la *Messe en ut mineur* (Mozart) avec l'Orchestre de Paris. Sa discographie comprend les *Divine Hymns* de Purcell (EMI / Virgin Classics), *La Didone* de Cavalli (Opus Arte), *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi (Dynamic) ou encore *Armide* de Lully en DVD (FRA Musica).

Cyril Auvity

Remarqué par William Christie, Cyril Auvity fait ses débuts sous sa direction au Festival d'Aix-en-Provence en 2000 dans le rôle de Telemaco (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi). Spécialisé en musique ancienne, il se produit dans un large répertoire allant de *Persée* et *Thésée* de Lully à *Pygmalion* de Rameau, en passant par *Didon et Énée* ou *King Arthur* de Purcell. Depuis ses débuts, il collabore régulièrement avec Christophe Rousset et Les Talens Lyriques : *The Fairy Queen* de Purcell, Tespis / Mercure dans *Platée* de Rameau à l'Opéra national du Rhin, *La Calisto* de Cavalli, *Les Indes galantes* de Rameau au Théâtre du Capitole de Toulouse, ainsi que l'enregistrement de *Bellérophon* de Lully. Également intéressé par le répertoire contemporain, Cyril Auvity est le Directeur de cabaret dans *Pinocchio* de Philippe Boesmans à l'Opéra de Bordeaux. Il reçoit un Diapason d'or pour son enregistrement des *Stances du Cid*. Il a aussi enregistré *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier et un récital consacré au compositeur Constantjin Huygens. Parmi ses nombreuses productions lyriques, citons *Platée* avec William Christie et Robert Carsen au Theater an der Wien, *Acis and Galatea* de Purcell (rôle d'Acis) avec Le Banquet Céleste dirigé par Damien Guillon et Anne-Laure Liégeois, ou encore l'*Orfeo* de Monteverdi dont il interprète le rôle-titre en tournée avec Les Arts Florissants sous la direction de Paul Agnew.

Marc Mauillon

Tantôt baryton, tantôt ténor, Marc Mauillon occupe une place toute personnelle sur la scène lyrique actuelle. À l'opéra, il joue Mercure dans *Orphée aux Enfers* (Offenbach), le moine du *King Arthur* (Purcell) mis en scène par Shirley et Dino, Momo dans l'*Orfeo* (Rossi), ou encore des rôles de divinités maléfiques, tels La Haine dans *Armide* (Lully) ou Tisiphone dans *Hippolyte et Aricie* (Rameau). En concert, son répertoire est varié. Il chante aussi bien des airs de cour (Lambert, Charpentier, Bacilly) que des petits ou grands motets français (Charpentier, Lully, Rameau, Desmarest, Campra, Couperin), en passant par des cantates sacrées ou profanes (Bach, Haendel, Vivaldi) et des programmes de musiques médiévales ou renaissantes. Lauréat de la première édition du Jardin des Voix en 2002, il travaille depuis régulièrement aux côtés de William Christie et des Arts Florissants, ainsi que d'autres chefs d'orchestre : Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Christophe Rousset, Alain Altinoglu… Au disque, il enregistre en 2016 *Songline*, un récital monodique a cappella, suivi en 2021 de *Je m'abandonne à vous*, autour des poésies de la comtesse de La Suze avec Angélique Mauillon et Myriam Rignol. Cette saison, Marc Mauillon sera Bobinet dans *La Vie parisienne* (Offenbach) à Rouen et Paris, Pelléas dans *Pelléas et Mélisande* (Debussy) à Montpellier, ou encore Momus dans *Platée* de Rameau à l'Opéra national de Paris.

Cyril Costanzo

Formé au CNR de Toulon, Cyril Costanzo intègre en 2013 le Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, avec lequel il part en tournée internationale sous la direction de William Christie et de Paul Agnew. Il se produit depuis régulièrement avec l'ensemble, pour divers programmes de concert : l'intégrale des madrigaux de Monteverdi (suivie de la trilogie *Cremona*, *Mantova* et *Venezia*, enregistrée sous le label Harmonia Mundi), les *Motets* et la *Passion selon saint Jean* de Bach avec Paul Agnew, les grands motets de Rameau et Mondonville, les *Motets* de Charpentier, le *Selva morale e spirituale* de Monteverdi avec William Christie... Il participe également à des productions scéniques telles que *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et Lully sous la direction de William Christie, en tournée de 2016 à 2018, et l'*Orfeo* de Monteverdi avec Paul Agnew en 2017 et 2018. Il se produit aussi avec d'autres ensembles et chefs d'orchestre : Aedes et Mathieu Romano, Stradivaria et Daniel Cuiller,

Sagittarius et Michel Laplenie, Gilles Binchois et Dominique Vellard, Marguerite Louise et Gaëtan Jarry, Perspective et Geoffroy Heurard ou encore Lyric&co. En parallèle, il s'oriente depuis 2017 vers le théâtre avec les compagnies Les Anonymes TP (*La Cantatrice chauve*, Ionesco) et D911 (*Près du cœur sauvage*, Clarice Lispector).

Stéphane Facco

Stéphane Facco rencontre William Christie et Les Arts Florissants lors de la création du spectacle *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et Lully, donné plus d'une centaine de fois sur les scènes de France, en Chine, en Suisse, en Espagne… Il apparaît dans de nombreuses productions théâtrales : *Le Dernier Testament* de James Frey au Théâtre national de Chaillot, *Le Fils* de Florian Zeller avec Ladislas Chollat, *Le Roi s'amuse* de Victor Hugo avec Guillaume Ravoire, ou encore *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. Stéphane Facco est également membre cofondateur du Collectif d'acteurs Drao, avec lequel il joue et met en scène des pièces telles que *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce ou *Petites Histoires de la folie ordinaire* de Petr Zelenka. À la télévision, il joue pour Antoine Garceau, Yvan Calbérac, Jean-Christophe Delpias et d'autres. Avec la Compagnie des Petits Champs, on a pu le voir dans *Une des dernières soirées de carnaval* de Carlo Goldoni au Théâtre des Bouffes du Nord, élu Grand prix de la critique. En 2022, il joue au Théâtre national de la Colline dans la nouvelle mise en scène de *Thiaroye* d'Alexandra Badea.

William Christie

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie a joué un rôle pionnier dans la redécouverte de la musique baroque en révélant à un large public le répertoire français des XVIIe et XVIIIe siècles. Américain de naissance installé en France depuis 1971, sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'il crée en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il impose en concert comme sur la scène lyrique une griffe très personnelle. C'est en 1987 qu'il connaît une véritable consécration avec *Atys* de Lully à l'Opéra Comique puis dans les plus grandes salles internationales. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin et Mondonville, William Christie est le maître incontesté de la tragédie-lyrique, de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Un attachement à la musique française qui ne l'empêche pas d'explorer aussi les répertoires de Monteverdi, Rossi, Purcell, Haendel, Mozart, Haydn ou Bach. Parmi ses dernières productions lyriques, citons *Titon et l'Aurore* à l'Opéra Comique, *Platée* au Theater an der Wien, *Jephtha* et *Ariodante*, respectivement à l'Opéra de Paris et au Staatsoper de Vienne, ainsi que *The Beggar's Opera* au Théâtre des Bouffes du Nord et *Le Couronnement de Poppée* au Festival de Salzbourg. En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres comme les Berliner Philharmoniker ou l'Orchestra of the Age of Enlightenment sur des scènes telles que le Festival de Glyndebourne, le Metropolitan Opera ou l'Opernhaus de Zurich. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements – dont les derniers sont parus dans la collection « Les Arts Florissants » chez Harmonia Mundi. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, William Christie fonde en 2002 l'académie du Jardin des Voix. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des master-classes deux fois par an. En 2012, il crée le festival Dans les Jardins de William Christie à Thiré (Vendée), où il réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix. En 2021, il lance avec Les Arts Florissants les premières Master-classes au Quartier des Artistes (à Thiré) pour jeunes musiciens professionnels. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVIIe et XVIIIe siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations – productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace… – qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur de prestigieuses scènes. Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors pour les jeunes instrumentistes et le partenariat avec la Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Toujours dans une même volonté de rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, ils ont constitué un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi. En résidence à la Philharmonie de Paris, l'ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est d'ailleurs dans le village de Thiré qu'a été lancé en 2012 le festival Dans les Jardins de William Christie en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Les Arts Florissants travaillent également au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Cet ancrage s'est encore renforcé en 2017 avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un Festival de Printemps sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un événement musical annuel à l'abbaye de Fontevraud et l'attribution par le ministère de la Culture du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le département de la Vendée et la région des Pays de la Loire. La Selz Foundation est leur Mécène Principal. Aline Foriel-Destezet et les American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes. Depuis 2015, Les Arts Florissants sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris.

SOLISTES VOCAUX

Dessus
Emmanuelle de Negri*
Claire Debono*

Haute-contre
Cyril Auvity

Basse-taille
Marc Mauillon*

Basse
Cyril Costanzo*

CHŒUR

Dessus
Maud Gnidzaz
Juliette Perret, *solo*
Virginie Thomas, *solo*

Hautes-contre
David Tricou, *solo*
Renaud Tripathi

Tailles
Bastien Rimondi, *solo*
Jean-Yves Ravoux
Michael Loughlin Smith
Edouard Hazebrouck

Basse-taille
Matthieu Walendzik, *solo*

Basse
Julien Neyer

ORCHESTRE

Dessus de violon
Emmanuel Resche**
Tami Troman

Haute-contre de violon
Michèle Sauvé

Taille de violon
Sophie de Bardonnèche

Quinte de violon
Simon Heyerick

Viole de gambe
Myriam Rignol

Basse de violon
Cyril Poulet***

Flûte à bec
Sébastien Marq

Hautbois
Pier Luigi Fabretti

Basson, flûte à bec
Evolène Kiener

Théorbe
Thomas Dunford

Percussions
Marie-Ange Petit

Clavecin
William Christie

*Anciens solistes du Jardin des Voix
**Ancien étudiant de la Juilliard School de New York
***Ancien stagiaire Arts Flo Juniors

Hubert Hazebroucq
Compagnie Les Corps Éloquents

Hubert Hazebroucq est danseur, chorégraphe, chercheur et enseignant spécialisé en danse ancienne du XVe au XVIIIe siècle. De formation contemporaine, il se produit aussi avec des compagnies baroques comme L'Éclat des Muses dirigée par Christine Bayle ou encore L'Éventail de Marie-Geneviève Massé. Avec sa compagnie Les Corps Éloquents, fondée en 2008, il s'attache à promouvoir les répertoires chorégraphiques anciens alliant création et émotion artistiques, en constante collaboration avec la musique vivante. Il présente de nombreuses créations, dont les danses pour *Le Devin du village* de Rousseau ou pour les divertissements de la comédie italienne de Mouret. Pour des festivals internationaux, il crée également plusieurs pièces à partir du répertoire chorégraphique baroque, telles que *Le Bal des diplomates* d'Irène Feste (Printemps des arts de Nantes, 2013) ou *Dancing for the Duke of Montagu* (Boughton House, Utrecht, 2015). L'année Telemann 2017 a vu la création du solo *La Flûte d'Arlequin* avec le flûtiste Julien Martin, sur les *Fantaisies pour flûte seule* de Telemann. Hubert Hazebroucq est régulièrement invité à chorégraphier pour des ensembles musicaux de renom et donne fréquemment des master-classes pour des danseurs et des musiciens, dans des conservatoires de divers pays d'Europe ainsi que dans des universités américaines. Depuis 2021, il est professeur de danse ancienne au Conservatoire à rayonnement régional de Paris.

Vincent Boussard

Après avoir dirigé de 1996 à 2000 le Studio-Théâtre de la Comédie-Française où il signe ses premiers spectacles, c'est à l'invitation de William Christie que Vincent Boussard réalise en 2010 ses premiers spectacles lyriques : *Actéon* de Charpentier et *Didon et Énée* de Purcell. Suivront d'autres collaborations avec Les Arts Florissants, dont les premières éditions du Jardin des Voix. Depuis, Vincent Boussard a mis en scène plus d'une cinquantaine d'opéras, notamment à Barcelone (Liceu), Berlin (Staatsoper Unter den Linden), Bruxelles (Théâtre Royal de la Monnaie), Dresde (Semperoper), Essen (Aalto Theater), Munich (Bayerische Staatsoper), New York (Brooklyn Academy of Music), Riga (Opéra national de Lettonie), Stockholm (Opera royal), Strasbourg (Opéra national du Rhin), etc. Il a également collaboré avec les

festivals d'Aix-en-Provence (Festival international d'art lyrique), Innsbruck (Festwochen der Alten Musik), Manaus (Festival Amazonas), Salzbourg (Osterfestpiele), Spoleto (Festival dei due mondi), etc. Au cours de la saison 2021-22, il a mis en scène *Mignon* d'Ambroise Thomas à l'Opéra Royal de Wallonie (Liège) et *Werther* de Massenet à l'Opéra de Lausanne. Parmi ses projets, citons *Les Contes d'Hoffman* d'Offenbach, *Candide* de Bernstein, *Giulio Cesare in Egitto* de Haendel, *Adriana Lecouvreur* de Cilea et *Tosca* de Puccini.

Marie Lambert-Le Bihan

Marie Lambert-Le Bihan est metteuse en scène d'opéra et éclairagiste. Elle grandit entre Paris et l'Angleterre, étudie les lettres et le théâtre à Paris et Bologne, avant de poursuivre sa formation à la Scala de Milan. Elle collabore avec Piero Faggioni et David McVicar, et signe les reprises de *La traviata* de Verdi, *La Clémence de Titus* de Mozart, *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* de Wagner, *Carmen* de Bizet et *Andrea Chénier* de Giordano sur des scènes telles que le Teatre del Liceu de Barcelone, l'Opéra de Chicago, l'Opéra de San Francisco, l'Opéra de Göteborg ou le Covent Garden de Londres, ainsi qu'au Festival de Glyndebourne. Elle assiste également les metteurs en scène Liliana Cavani, Alfredo Arias, Elijah Moshinsky, Micha Van Hoecke et d'autres. Elle travaille à la Scala, au Wiener Staatsoper, au Théâtre du Châtelet, au Théâtre des Champs-Élysées, au Festival d'Aix-en-Provence, à Strasbourg, Lille, Tokyo, Turin, Gênes, Montpellier… En tant que traductrice et dramaturge, elle participe aux productions de *Vent du soir* (Offenbach) en italien et de *L'uomo in bivio* (Giannettini) en français pour Paulin Büdgen et l'Ensemble Céladon. Parmi ses récents projets, citons *Eden* avec Joyce DiDonato, la mise en scène et les lumières du programme *Mon amant de Saint-Jean* avec Stéphanie d'Oustrac et Le Poème harmonique, les lumières de *La Casa di Bernarda Alba* (García Lorca) ou encore la mise en scène de *Zazà* (Leoncavallo) au Opera Holland Park.

Marc-Antoine Charpentier
Le Malade imaginaire

Flore
Quittez, quittez vos troupeaux ;
Venez, bergers, venez, bergères ;
Accourez, accourez sous ces tendres ormeaux :
Je viens vous annoncer des nouvelles bien chères,
Et réjouir tous ces hameaux.
Quittez, quittez vos troupeaux ;
Venez, bergers, venez, bergères ;
Accourez, accourez sous ces tendres ormeaux.

Climène et Daphné
Berger, laissons là tes feux :
Voilà Flore qui nous appelle.

Tircis et Dorilas
Mais au moins, dis-moi, cruelle,

Tircis
Si d'un peu d'amitié tu payeras mes vœux.

Dorilas
Si tu seras sensible à mon ardeur fidèle.

Climène et Daphné
Voilà Flore qui nous appelle.

Tircis et Dorilas
Ce n'est qu'un mot, un mot, un seul mot que je veux.

Tircis
Languirai-je toujours dans ma peine mortelle ?

Dorilas
Puis-je espérer qu'un jour tu me rendras heureux ?

Climène et Daphné
Voilà Flore qui nous appelle.

Climène
Quelle nouvelle parmi nous,
Déesse, doit jeter tant de réjouissance ?

Daphné
Nous brûlons d'apprendre de vous
Cette nouvelle d'importance.

Dorilas
D'ardeur nous en soupirons tous.

Climène, Daphné, Tircis et Dorilas
Nous en mourons d'impatience.

Flore
La voici ; silence, silence !
Vos vœux sont exaucés, Louis est de retour ;
Il ramène en ces lieux les plaisirs et l'amour,

Et vous voyez finir vos mortelles alarmes.
Par ses vastes exploits son bras voit tout
soumis ;
Il quitte les armes,
Faute d'ennemis.

Chœur
Ah ! quelle douce nouvelle !
Qu'elle est grande ! qu'elle est belle !
Que de plaisirs ! que de ris ! que de jeux !
Que de succès heureux !
Et que le ciel a bien rempli nos vœux !
Ah ! quelle douce nouvelle !
Qu'elle est grande ! qu'elle est belle !

Flore
Mon jeune amant, dans ce bois
Des présents de mon empire
Prépare un prix à la voix
Qui saura le mieux nous dire
Les vertus et les exploits
Du plus auguste des rois.

Climène
Si Tircis a l'avantage,

Daphné
Si Dorilas est vainqueur,

Climène
À le chérir je m'engage.

Daphné
Je me donne à son ardeur.

Tircis
Ô trop chère espérance !

Dorilas
Ô mot plein de douceur !

Tircis et Dorilas
Plus beau sujet, plus belle récompense
Peuvent-ils animer un cœur ?

Tircis
Quand la neige fondue enfle un
torrent fameux,
Contre l'effort soudain de ses flots écumeux
Il n'est rien d'assez solide ;
Digues, châteaux, villes et bois,
Hommes et troupeaux à la fois,
Tout cède au courant qui le guide :
Tel, et plus fier, et plus rapide,
Marche Louis dans ses exploits.

Dorilas
Le foudre menaçant, qui perce avec fureur
L'affreuse obscurité de la nue enflammée,
Fait d'épouvante et d'horreur
Trembler le plus ferme cœur :
Mais à la tête d'une armée
Louis jette plus de terreur.

Flore
Bien que, pour étaler ses vertus immortelles,
La force manque à vos esprits,
Ne laissez pas tous deux de recevoir le prix :
Dans les choses grandes et belles
Il suffit d'avoir entrepris.

Climène et Daphné
Dans les choses grandes et belles,
Il suffit d'avoir entrepris.

Chœur
Joignons tous dans ces bois
Nos flûtes et nos voix,
Ce jour nous y convie ;
Et faisons aux échos redire mille fois :
« Louis est le plus grand des rois ! »

Jean-Baptiste Lully
Pastorale comique

Trois Magiciens
Déesse des appas,
Ne nous refuse pas
La grâce qu'implorent nos bouches.
Nous t'en prions par tes rubans,
Par tes boucles de diamants,
Ton rouge, ta poudre, tes mouches,
Ton masque, ta coiffe et tes gants.

Un Magicien
Ô toi qui peux rendre agréables
Les visages les plus mal faits,
Répands, Vénus, de tes attraits
Deux ou trois doses charitables
Sur ce museau tondu tout frais.

Trois Magiciens
Déesse des appas,
Ne nous refuse pas
La grâce qu'implorent nos bouches.
Nous t'en prions par tes rubans,
Par tes boucles de diamants,
Ton rouge, ta poudre, tes mouches,
Ton masque, ta coiffe et tes gants.

Trois Magiciens
Ah ! qu'il est beau
Le jouvenceau !
Ah ! qu'il est beau !
Qu'il va faire mourir de belles !
Auprès de lui, les plus cruelles
Ne pourront tenir dans leur peau.
Ah ! qu'il est beau
Le jouvenceau !
Ah ! qu'il est beau !
Ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho!

Trois Magiciens
Qu'il est joli, gentil, poli !
Qu'il est joli ! qu'il est joli !
Est-il des yeux qu'il ne ravisse ?
Il passe en beauté feu Narcisse,
Qui fut un blondin accompli.
Qu'il est joli, gentil, poli !

Qu'il est joli ! qu'il est joli !
Hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi

Jean-Baptiste Lully
Le Bourgeois gentilhomme

Marche pour la cérémonie des Turcs

Le Mufti
Se ti sabir,
Ti respondir;
Se non sabir,
Tazir, tazir.
Mi star Mufti:
Ti qui star ti?
Non intendir:
Tazir, tazir.

Le Mufti
Dice, Turque, qui star quista?
Anabatista, anabatista?

Les Turcs
Ioc.

Le Mufti
Zuinglista?

Les Turcs
Ioc.

Le Mufti
Coffita?

Les Turcs
Ioc.

Le Mufti
Hussita? Morista? Fronista?

Les Turcs
Ioc. Ioc. Ioc.

Le Mufti
Ioc. Ioc. Ioc. Star pagana?

Les Turcs
Ioc.

Le Mufti
Luterana?

Les Turcs
Ioc.

Le Mufti
Puritana?

Les Turcs
Ioc.

Le Mufti
Bramina? Moffina? Zurina?

Les Turcs
Ioc. Ioc. Ioc.

Le Mufti
Ioc. Ioc. Ioc. Mahametana. Mahametana?

Les Turcs
Hey valla. Hey valla.

Le Mufti
Como chamara? como chamara?

Les Turcs
Giourdina, Giourdina, Giourdina!

Le Mufti
Mahametta per Giourdina
Mi pregar sera é mattina:
Voler far un Paladina
Dé Giourdina, Dé Giourdina.
Dar turbanta, é dar scarcina,
Con galera é brigantina,
Per deffender Palestina.

Le Mufti
Star bon Turca Giourdina?

Les Turcs
Hi valla.

Le Mufti
Hu la ba ba la chou ba la ba ba la da.

Le Mufti
Ti non star furba?

Les Turcs
No, no, no.

Le Mufti
Non star furfanta?

Les Turcs
No, no, no.

Le Mufti
Donar turbanta, donar turbanta.

Le Mufti
Ti star nobilé, é non star fabbola.
Pigliar schiabbola.

Les Turcs
Ti star nobilé, é non star fabbola.
Pigliar schiabbola.

Le Mufti
Dara, dara,
Bastonnara, bastonnara.

Les Turcs
Dara, dara,
Bastonnara, bastonnara.

Le Mufti
Non tener honta:
Questa star ultima affronta.

Le Mufti
Star bon Turca Giourdina?

Les Turcs
Hi valla.

Le Mufti
Hu la ba ba la chou ba la ba ba la da.

Marc-Antoine Charpentier
Le Malade imaginaire

Chœur
Bene, bene, bene, bene respondere:

Chœur
Bene, bene, bene, bene respondere:

Chœur
Bene, bene, bene, bene respondere:
Dignus, dignus est entrare
In nostro docto corpore.

Chœur
Vivat, vivat, vivat, vivat, cent fois vivat,
Novus Doctor, qui tam bene parlat!
Mille, mille annis et manget et bibat.
Et seignet et tuat!

Chirurgus Primus
Puisse-t-il voir doctas
Suas ordonnancias
Omnium chirurgorum
Et apothiquarum
Remplire boutiquas!

Chœur
Vivat, vivat, vivat, vivat, cent fois vivat,
Novus Doctor, qui tam bene parlat!
Mille, mille annis et manget et bibat.
Et seignet et tuat!

Chirurgus Secundus
Puissent toti anni
Lui essere boni
Et favorabiles,
Et n'habere jamais
Quam pestas, verolas,
Fievras, pluresias,
Fluxus de sang, et dyssenterias!

Chœur
Vivat, vivat, vivat, vivat, cent fois vivat,
Novus Doctor, qui tam bene parlat!
Mille, mille annis et manget et bibat.
Et seignet et tuat!

Jean-Baptiste Lully
Le Mariage forcé

Magicien
Holà, Qui va là ?

Magicien
Dis-moi vite quel souci
Te peut amener ici.

Magicien
Ce sont de grands mystères
Que ces sortes d'affaires.

Magicien
Je te vais pour cela par mes
charmes profonds
Faire venir quatre Démons.

Magicien
Non non n'ayez aucune peur
Je leur ôterai la laideur.

Magicien
Des puissances invincibles
Rendent depuis longtemps tous les
Démons muets
Mais par signes intelligibles
Ils répondront à tes souhaits.

Marc-Antoine Charpentier
Intermèdes nouveaux du Mariage forcé

Sganarelle
Belle ou laide, il n'importe guère,
Toute femme est à redouter.
Le cocuage est une affaire
Que l'on ne saurait éviter ;
Et le mieux que l'on puisse faire
Est de ne s'en point tourmenter.

Jean-Baptiste Lully
Georges Dandin

Trois Chanteuses
Ah mortelles douleurs
Qu'ai-je plus à prétendre ?
Coulez, coulez mes pleurs
Je n'en puis trop répandre.

Pourquoi faut-il qu'un tyrannique honneur
Tienne notre âme en esclave asservie ?
Hélas, hélas, pour contenter sa barbare rigueur
J'ai réduit mon amant à sortir de la vie.

Ah mortelles douleurs
Qu'ai-je plus à prétendre ?
Coulez, coulez mes pleurs
Je n'en puis trop répandre.

Me puis-je pardonner dans ce funeste sort
Les sévères froideurs dont je m'étais armée ?
Quoi donc, mon cher amant,
Je t'ai donné la mort
Est-ce le prix, hélas, de m'avoir tant aimée ?
Ah mortelles douleurs
Qu'ai-je plus à prétendre ?
Coulez, coulez mes pleurs
Je n'en puis trop répandre.

Jean-Baptiste Lully
Monsieur de Pourceaugnac

Une Égyptienne
Sortez, sortez de ces lieux,
Soucis, chagrins et tristesse ;
Venez, venez ris et jeux,
Plaisirs, amour et tendresse.
Ne songeons qu'à nous réjouir :
La grande affaire est le plaisir.

Marc-Antoine Charpentier
Intermèdes nouveaux du Mariage forcé

Trio des Grotesques
La la la la la la la bonjour
Bonjour pour trente mille années
Chers compagnons,
puisqu'ici nous voilà
Trois favoris d'ut ré mi fa sol la
Qu'ici nos voix soient dégainées
Chantons, chantons, chantons.
Mais que dirons-nous ?
Je m'en rapporte à vous,
Que vous en semble ?
Je n'en sais rien !
Qu'importe, chantons
Tous ensemble
Mal ou bien !
Fagotons à tort et à travers
De méchants vers,
Les sons longs comme les vers d'élégie
Les autres à jambe raccourcie !
Point de rime et point de raison !
Tout est bon, quoiqu'on dise
Tout bruit forme mélodie
Tic toc chic choc nic noc fric froc
Peintre verre coupe
Broc ad hoc et ab hac et ab hoc
Fran fran fran pour la seigneur Gratian !
Frin frin frin pour le seigneur Arlequin !
Fron fron fron pour le seigneur Pantalon !
Ô le joli concert et la belle harmonie !
Ô, la belle symphonie !
Qu'elle est douce, qu'elle a d'appats !
Mêlons-y la mélodie
Des chiens, des chants,
Et des rossignols d'Arcadie.
Aaou, aaou, aaou
Miaou, miaou, miaou
Hin han, hin han, hin han
Ô, le joli concert et la belle harmonie !

Jean-Baptiste Lully
Les Amants magnifiques

Deux Bergères

Jouissons, jouissons des plaisirs innocents
Dont les feux de l'amour savent charmer
nos sens.
Des grandeurs, qui voudra se soucier :
Tous ces honneurs dont on a tant d'envie
Ont des chagrins qui sont trop cuisants.
Jouissons, jouissons des plaisirs innocents
Dont les feux de l'amour savent charmer
nos sens.
En aimant, tout nous plaît dans la vie ;
Deux cœurs unis de leur sort sont contents ;
Cette ardeur, de plaisirs suivie,
De tous nos jours fait d'éternels printemps :
Jouissons, jouissons des plaisirs innocents
Dont les feux de l'amour savent charmer
nos sens.

Jean-Baptiste Lully
Monsieur de Pourceaugnac

Chœur

Sus, sus, chantons tous ensemble,
Dansons, sautons, jouons-nous.

Récitant

Lorsque pour rire on s'assemble,
Les plus sages ce me semble,
Sont ceux qui sont les plus fous.

Chœur

Lorsque pour rire on s'assemble,
Les plus sages ce me semble,
Sont ceux qui sont les plus fous.
Ne songeons qu'à nous réjouir,
La grande affaire est le plaisir.

R2022-004254, R2022-003944, R2021-01375 | R2021-013749 – Imprimeur : BAF

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

saison 2022-23

CONCERTS SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

MERCREDI 05 OCTOBRE — 20H00

SALON MOZART

ENSEMBLE LES SURPRISES
LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS, PIANO GRÄBNER 1791, ORGUE, CLAVECIN HEMSCH 1761, DIRECTION
MARIE PERBOST, SOPRANO
MARC MAUILLON, BARYTON
Œuvres de **Wolfgang Amadeus Mozart**, **Joseph Haydn** et **Carl Philipp Emanuel Bach**

LUNDI 10 OCTOBRE — 20H00

SALON BEETHOVEN

KRISTIAN BEZUIDENHOUT, FAC-SIMILÉ DU PIANO ÉRARD 1802
Œuvre de **Ludwig van Beethoven** et **Joseph Haydn**

MERCREDI 16 NOVEMBRE — 20H00

LE CARNAVAL DES ANIMAUX EN PÉRIL

ENSEMBLE LA RÊVEUSE
VINCENT BOUCHOT, AUTEUR, COMPOSITEUR, CHANTEUR, RÉCITANT
Œuvres de **Vincent Bouchot, Andrea Falconiero, Giovanni Girolamo Kapsberger** et **Tarquinio Merula**

MARDI 31 JANVIER — 20H00

SALON STRADIVARI

SAYAKA SHOJI, VIOLON STRADIVARI « RÉCAMIER » 1729 (COLLECTION PRIVÉE), VIOLON STRADIVARI « DAVIDOFF » 1708
FRANÇOIS DUMONT, PIANO ÉRARD 1891
Œuvres de **Wolfgang Amadeus Mozart, Claude Debussy, Robert Schumann** et **Johannes Brahms**

SAMEDI 04 FÉVRIER — 16H00

SALON ESPAGNOL

JOSEP-RAMON OLIVÉ, BARYTON
THIBAUT GARCIA, GUITARES ANTONIO DE TORRES 1883, ENRIQUE GARCIA 1918, SANTOS HERNÄNDEZ 1931 ET FRANCISCO SIMPLICIO 1931
Mélodies de **Manuel de Falla, Feliu Gasull, Miquel Llobet, Manuel Oltra, Maurice Ravel** et **Regino Sáinz de la Maza**

MERCREDI 15 FÉVRIER 20H00

SALON ROMANTIQUE

GEORG NIGL, BARYTON
OLGA PASHCHENKO, PIANO, PIANO GEBAUHR VERS 1855
Œuvres de **Franz Schubert, Ludwig van Beethoven** et **Wolfgang Rihm**

MERCREDI 15 MARS* — 20H00
JEUDI 16 MARS** — 20H00

GRADUS AD PARNASSUM

JEAN RONDEAU, CLAVECIN HEMSCH 1761*, FAC-SIMILÉ DE PIANO ÉRARD 1802**
Œuvres de **Johann Joseph Fux, Joseph Haydn, Muzio Clementi, Ludwig van Beethoven** et **Wolfgang Amadeus Mozart**

SAMEDI 18/03 16H00

SALON GAMELAN DE JAVA

ENSEMBLE GENTHASARI, GAMELAN DE JAVA 1887
CHRISTOPHE MOURE, DIRECTION
KADEK PUSPASARI, DANSE

JEUDI 25/05 20H00

SALON GENEVIÈVE DE CHAMBURE

WILLIAM CHRISTIE, CLAVECIN RÜCKERS/TASKIN 1646/1780
CHRISTOPHE COIN, VIOLE DE GAMBE ANONYME XVIIIe SIÈCLE
JORDI SAVALL, BASSE DE VIOLE BARAK NORMAN 1697 (COLLECTION PRIVÉE) ET VIOLE DE GAMBE ANONYME XVIIIe SIÈCLE
JUSTIN TAYLOR, CLAVECIN GOUJON/SWANEN 1749/1784
Œuvres **d'Armand Louis Couperin, François Couperin, Gaspard Le Roux, Marin Marais, Henry Purcell, Jean de Sainte-Colombe** et **Thomas Tomkins**

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS SUR
PHILHARMONIEDEPARIS.FR

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Photo : Claude Germain